

QUELLES OPTIONS POUR UNE ACTIVITE DE TRANSFORMATION DES PRODUITS AGRICOLES PLUS PERFORMANTE ?



CONTEXTE

L'aliment de base en Afrique de l'Ouest et du Centre reste globalement les céréales et les tubercules. Cependant, certains de ces aliments doivent subir des transformations pour leur permettre d'être non seulement acceptés par les consommateurs, mais aussi pour éliminer certains constituants toxiques et améliorer leur qualité organoleptique et nutritionnelle. La transformation permet aussi de réduire les pertes post-récoltes, accroître la durée de conservation, diversifier les formes d'utilisation et ajouter de la valeur au produit.

La quasi absence d'infrastructures de conservation entraîne des pertes post-récoltes assez importantes : de l'ordre de 30 à 45% pour les denrées périssables (fruits, cultures vivrières, etc.) notamment la banane et l'igname, aliments de base pour de nombreuses populations en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Globalement, on trouve des équipements de transformation rudimentaires, vétustes ou obsolètes dans la plupart des pays abritant les SNRA membres du CORAF / WECARD. Par conséquent, l'essentiel des produits agricoles consommés sont transformés selon des procédés traditionnels artisanaux.

C'est le mode de transformation le plus utilisé dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre, avec des niveaux d'amélioration qui varient d'un pays à un autre et des quantités produites et divers paramètres de qualité qui ne satisfont pas généralement les consommateurs. Cette transformation répond à une demande croissante observée dans certains pays suite à une urbanisation rapide avec l'arrivée de populations encore inspirés par les habitudes culinaires locales. Cette demande s'est développée très rapidement dans et à la périphérie de certains centres urbains (Dakar, Bamako, Ouagadougou, ...) et a porté par exemple sur les céréales locales (mil, sorgho, maïs, fonio, niébé).

Pour d'autres pays de l'Afrique sub humide ou humide, en ce qui concerne l'accent (de la transformation traditionnelle) est mis sur les tubercules (manioc, igname) et sur la banane plantain. Seulement, le niveau élevé de périssabilité de ces denrées fait que les pertes sont élevées et les contraintes importantes dues aux difficultés de séchage et de conservation.

Au Congo par exemple, le centre agroalimentaire pilote (CAP) est un pôle de développement technico-économique qui intègre les aspects de démonstration, de formation et d'appuis aux PME/PMI établis en réseau sur l'étendue du territoire.

La Mauritanie par contre dispose d'un potentiel agropastoral non négligeable et note les tendances majeures que sont :

- ☛ Le développement de stratégie par sous secteur (élevage, agriculture irriguée)
- ☛ Le développement des filières : lait, viande rouge, aviculture, fruits et légumes.

Quelques cas de mise en place d'unités modernes de transformation agro-industrielle sont signalés dans des pays, comme la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Cameroun pour les fruits et légumes et les produits de la pêche (Sénégal).

La transformation alimentaire est aujourd'hui soutenue par des PME et des PMI, mais elles restent encore fragiles et souvent embryonnaire.

Cependant, il convient de signaler que les gouvernements s'atèlent pourtant à poursuivre les réformes pour redynamiser le secteur agro-industriel de sorte à créer de façon durable des richesses, des emplois et garantir la sécurité alimentaire. Par exemple la Côte d'Ivoire, dès l'indépendance, a mis l'accent sur le développement d'une industrie devant assurer la transformation des produits agricoles. même si , la part de l'Agro-industrie dans le PIB n'est que de 3% alors que l'économie est fortement tributaire du secteur agricole.

LES ACTIONS ENTREPRISES

Des stratégies sont adoptées pour relever les défis de l'agro-alimentaire:

- ☛ Modernisation de l'agriculture pour améliorer les niveaux de production, le développement de nouveaux produits, l'amélioration des machines et du matériel à travers des mécanismes de financement appropriés pour rendre les usines efficace;
- ☛ La recherche sur le développement de nouvelles technologies, des produits et des marchés.

Pour le développement de la transformation alimentaire, les actions suivantes sont à impulser sachant que dans des pays comme la RDC, la plus grande partie des produits transformés (viande, poisson, huiles, sucre, produits laitiers, café, etc);consommés est importée:

- ☛ Favoriser la mise en place et le suivi de petites unités de transformation et de conservation des produits locaux de consommation de masse; cette démarche devrait permettre la création d'emplois en milieu rural.

- ☛ Mettre en place des plans de développement des industries de transformation des produits du terroir (farines locales, sucre, huile de palme, banane plantain, maïs, cacao, coton, etc.) ainsi que ceux du sous-secteur des industries animales (abattage et conditionnement, chaînes de froid, etc.).
- ☛ Développer un tissu d'unités agroalimentaires diversifiées, déconcentrées, et performantes ;
- ☛ Développer et vulgariser des techniques et technologies appropriées et modernes de stockage/conservation et de transformation ;
- ☛ Améliorer la qualité et la présentation des produits agroalimentaires fabriqués en vue d'une meilleure compétitivité ;
- ☛ Renforcer l'organisation des acteurs et des capacités d'intervention des organisations professionnelles du secteur agroalimentaire.

En termes de forces, faiblesses, opportunités et menaces, concernant les stratégies et politiques de transformations, les principales tendances suivantes sont relevées.

a)- Les forces

Parmi les forces des politiques et stratégies de la transformation alimentaire des produits agricoles, on peut citer :

- ↗ La gestion des déficits alimentaires saisonniers ;
- ↗ La promotion des petites industries à forte intensité de main d'œuvre et l'appui aux opérateurs désireux d'investir dans l'agro-industrie ;
- ↗ La simplification des formalités de création d'entreprises ;
- ↗ L'amélioration du climat des affaires ;
- ↗ Le dialogue entre l'Etat et le secteur privé autour d'un plan de développement à moyen terme par filière;
- ↗ La mise en place de plans de développement des industries de transformation des produits du terroir ainsi que ceux du sous-secteur des industries animales.

b)- Les faiblesses

- ↗ Législation fiscale et administration contraignante ;

- Problème de sécurisation foncière ;
- Faible professionnalisation des acteurs ;
- Faible compétitivité des unités de transformation ;
- Faible diversification des produits ;
- Atomisation des exploitations ;
- Faible réponse de la production agricole face à la demande des marchés ;
- Libéralisation croissante des économies nationales et le désengagement des Etats ;
- Fort taux de pertes post-récolte de certains produits hautement périssables comme les bananes, tomates ;

Faible opportunité de financement,

- Eloignement des marchés;
- Difficultés d'accès et maîtrise des technologies ;
- Méconnaissance des marchés et des opportunités créées par les accords bilatéraux et multilatéraux;
- Manque de politique de qualité et insuffisance des structures de contrôle et de certification des normes ;
- Instabilité du prix et irrégularité dans l'approvisionnement en matières premières ;

Accès difficile au financement

- La faiblesse et la vétusté des petits équipements de transformation;
- Les faibles performances des techniques artisanales;
- Le manque de technologies adaptées aux réalités du terrain;
- Les barrières contre les circuits de produits entre pays voisins.

d)- Les opportunités des politiques et stratégies

- L'accroissement de la productivité agricole par utilisation de nouvelles technologies agricoles et agro pastorales;
- La volonté des Etats de développer le secteur agro technologie pour assurer aux populations une nourriture saine et de bonne qualité ;
- L'existence d'une demande potentielle en produits locaux transformés
- L'intégration des marchés sous-régionaux ;
- L'expérience et savoir-faire séculaires des populations ;

c)- Les menaces

- Le désengagement de l'Etat des entreprises publiques ;
- Les problèmes de l'énergie ;
- L'inexistence de crédit adapté au secteur ;
- Les infrastructures de transport inadéquates ;

CONCLUSION

Les situations observées varient d'un pays à un autre selon les types de productions, les conditions locales et les habitudes alimentaires. Cependant, les pertes de productions demeurent aussi élevées (15 à 40 %) et restent imputable par endroit à l'absence de procédés locaux de transformation alimentaire et de conservation adaptée.

La dominante dans les procédés de transformation est encore le type traditionnel avec quelques améliorations technologiques non encore généralisées à travers les pays..

Les contraintes relevées sont multiples et demandent de la part des pays d'impulser des dynamiques locales et partenariales pour en juguler les effets et favoriser l'émergence véritable d'une filière agro-industrielle qui répond aux exigences des consommateurs ruraux et urbains.

RECOMMANDATIONS

Les États doivent:

- Faciliter l'approvisionnement en matières premières, équipements et en emballages adéquats ;
- Améliorer l'environnement des affaires en facilitant l'accès à électricité, à eau, aux télécommunications, aux infrastructures de transport, etc. ;
- Renforcer le partenariat public-privé ;
- Renforcer le partenariat Sud-Sud ;
- Elaborer un document de politique de développement secteur agroalimentaire;
- Adopter des orientations pour assurer le développement du secteur en mettant l'accent sur la coopération, l'émergence des PME/PMI agricoles et leur organisation en systèmes productifs locaux ;
- Renforcer les capacités des acteurs ruraux de la transformation ;
- Faciliter la commercialisation des produits en instaurant un partenariat entre les producteurs agricoles et les PME/PMI et grandes industries de transformation ;
- Elaborer de véritables instruments de planification (politique et stratégie) du développement du secteur de la transformation alimentaire des produits agricoles ;
- Tenir compte des contraintes transfrontalières ;

- Faire la promotion du consommateur local ;
- Appuyer et mettre en place des centrales d'achat d'emballages, de petits équipements et des pièces de rechange ;

⇒ Rendre plus disponibles et accessibles les technologies, l'information technique et commerciale, les ressources financières et tous les autres facteurs pertinents et nécessaires pour le fonctionnement du sous-secteur



**CORAF / WECARD, 7, Avenue Bourguiba,
BP 48- cp18523- Dakar SENEGAL
Tél : +221 869 96 18 Fax 221 869 96 31,
Email: secoraf@coraf.org and www.coraf.org**